Le journal du quartier de l'Esplanade





Le rapport moral du Président

L'année 2020 a été une année difficile à plusieurs points de vue. On ne va bien sûr pas se le cacher sous un voile d'optimisme béat.

L'année a été difficile car notre projet associatif a pour moteur les échanges et les interactions entre habitants de l'Esplanade. Nous avons donc subi comme de fortes contraintes les règles sanitaires restrictives.

Beaucoup de nos manifestations ont été annulées et nos activités ont été fortement impactées. C'est extrêmement frustrant. Cette expérience nous montre tout ce qu'apporte l'ensemble de ces activités en termes d'échanges et donc de lien social. Et ce la nous manque.

L'année a été difficile pour l'équipe salariée. Ils ont ressenti également cette frustration de ne pas pouvoir mener pleinement le projet. Et ils ont dû passer du temps à organiser et faire respecter les règles sanitaires, alors que leur métier est plutôt d'être dans une posture d'accueil.

Les réunions de nos instances ont été également mises à mal. Ce sont des moments entre bénévoles traditionnellement toujours chaleureux et productifs. Nous avons dû nous résoudre comme beaucoup de nous réunir en visio.

Je pourrais continuer à énumérer tout ce qui nous a pesé dans notre fonctionnement et les conséquences négatives que cela a engendré. J'ai plutôt envie de faire ressortir les côtés positifs.

Notre association a su faire preuve de résilience durant cette période compliquée alors que notre situation financière avait été fragilisée en 2018. Mais nous pouvons être rassurés à cet égard tout en restant prudents et c'est ce que nous verrons dans le rapport financier.

Nous avons su réagir en nous adaptant systématiquement au gré des confinements, des limitations de regroupements, des couvre-feu, des changements d'heures de couvre-feu qui impliquent à chaque fois une réorganisation des plannings. Et nos instances ont tout de même pu se réunir et faire leur travail.

Ainsi nous avons dû nous adapter et cette expérience nous aura appris à fonctionner différemment. Ne serait-ce que le recours à la visio-conférence, qui nous aura appris à l'utiliser. Sans doute pourrons-nous conserver, pour certaines situations, ce mode de communication qui peut ouvrir de nouvelles perspectives.

Nous avons aussi pu compter sur la solidarité de nos adhérents qui ont été patients face aux multiples changements de planning et ont aussi su faire preuve de générosité.

Je reste bien sûr confiant quant à la pérennité de notre association. Ce que nous avons vécu nous conforte sûr dans l'importance du rôle que peuvent jouer une association de quartier et un centre socio culturel quant au lien social. Nous avons tous pu mesurer les difficultés qu'engendre ce manque de lien social. Cela nous pousse à envisager l'avenir avec la volonté de poursuivre nos actions et d'en inventer d'autres. FRÉDÉRIC DUFFRÈNE, PRÉSIDENT



Assemblée générale de l'ARES

Une année hors normes Le rapport financier

Personne ne sera surpris de constater que l'année 2020 n'a pas été pour l'ARES une année normale à tout point de vue et en particulier du point de vue financier. Pour tant les confinements nous ayant contraints à réduire nos activités, cela a amené une forte diminution de nos dépenses. Et grâce au maintien des principales subventions de nos financeurs, la diminution de nos recettes a été moindre, ce qui nous conduit à un résultat d'exploitation modérément positif de 67 730 €.

Nous entamons donc l'année 2021 avec grande prudence car la situation sanitaire est encore loin d'être stabilisée. La réduction des activités de ce début d'année risque de nous obliger à des remboursements d'inscriptions et nul ne sait ce qu'il en sera de la campagne de réinscriptions pour la rentrée prochaine.

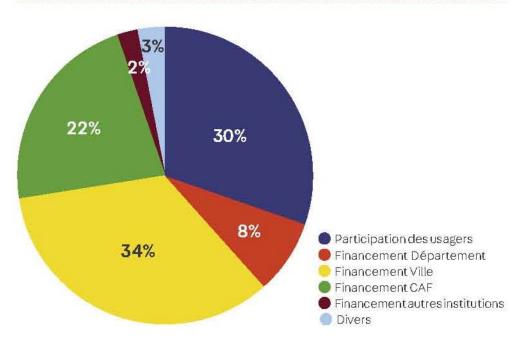
Comme on peut le voir dans le tableau, les charges d'exploitation ont fortement diminué: les divers confinements ont interrompu ou restreint nombre d'activités, même si certaines ont pu se poursuivre à distance. Cela a donc entraîné la baisse des frais de personnel et des frais matériels liés à ces activités.

Les recettes, elles, ont moins diminué que les charges. En effet les principales subventions de fonctionnement versées par la Ville, le Département et la CAF ont été maintenues et la baisse des participations des usagers a été modérée car certains d'entre eux nous ont soutenus en ne demandant pas le remboursement de leur inscription.

L'année 2021 à venir reste toutefois très incertaine et nos activités sont pour le moment encore en très nette diminution. Nous devons donc être très prudents. D'autre part nous avons depuis le début de l'année 2021 de nouveaux locaux pour le pôle Vie Sociale. La mise en route de ce local et des nouvelles activités qui pourront alors s'y dérouler, nécessitera des moyens. •

HENRI GAUDIER, TRÉSORIER

Le rapport financier 2020



Centre socioculturel	Réalisé 2019	Réalisé 2020
Charges d'exploitation	1752 887 €	1539388€
Produits d'exploitation	1759 992 €	1 607 118 €
Résultat d'exploitation	7106€	67 730 €

L'Art à l'Esplanade

Roël d'Haese: une sculpture monstrueuse

L'œuvre de Roël d'Haese présente à l'Esplanade est sans doute la plus difficile d'accès de l'allée des sculptures et également celle qui a le plus choqué une partie du public.

Cette sculpture, réalisée en bronze à cire perdue, qui assemble brutalement et dramatiquement des éléments disparates, dont certains sont des membres humains, peut effectivement être qualifiée de monstrueuse.

C'estqu'il s'agitici d'un véritable cri d'horreur et de protestation du sculpteur consécutif à l'assassinat, le 17 janvier 1961, de Patrice Lumumba, principal animateur du mouvement pour l'indépendance du Congo, par les troupes de Mobutu, avec l'appui de l'armée belge. Après avoir été torturé et fusillé, son corps a été découpé et dissous dans l'acide.

«ALumumbal» seralecrideralliement des paysans congolais qui se révolteront après l'annonce de cette mort...

Roël d'Haese est un sculpteur belge d'expression flamande. Il est né à Geraardsbergenen 1921 et décède à Bruges en 1996. Des soucis de santé, dans les années 50, l'obligent à renoncer à la taille directe dans la pierre. Il se tourne alors vers la ferronnerie et le travail à la soudure d'assemblages métalliques et de bronze. Il travaille régulièrement avec César et Tinguely, avec lesquels il participe à des expositions communes.

Réalisées le plus souvent en bronze à cire perdue, ses sculptures témoignent d'une influence primitiviste et expressionniste. Elles mêlent l'humour, le fant astique et le tragique.

Résultantes de torsions, de compressions et d'assemblages d'éléments dramatiques les créations d'Haese prennent très souvent une dimension monstrueuse.

«Ils attrapent la grande peur de l'être humain et la serrent dans une sculpture. Le mal est emprisonné et pendant ce temps là, on peut respirer».

Roëld'Haese



L'Art à l'Esplanade

Lucien Wercollier: une sculpture de la pureté

Lucien Wercollier (1908-2002), est néet décédé à Luxembourg.

Son père était également sculpteur et a été son premier professeur. Il a ensuite complété sa formation à Bruxelles puis à Paris, puis est revenu à Luxembourg en 1933 pour enseigner à son tour.

Après l'occupation du Luxembourg par l'Allemagne en 1940, il entre en résistance et sera arrēté, puis déporté avec sa femme et ses deux enfants en Silésie.

Après 1945, comme beaucoup de sculpteurs de sa génération, il commencera à évoluer, sous l'influence principale d'Arp et de Brancusi, du réalisme traditionnel vers la simplification des formes pour se tourner définitivement vers l'abstraction dans les années 50.

S'il travaille le bois et la pierre, il est surtout connu pour ses sculptures monumentales en bronze et en marbre.

Sa recherche s'attache surtout à dégager la clarté et la pureté de la forme et à rechercher l'accord pur entre lignes et formes, pleins et vides. «La recherche de l'accord le plus total entre lignes, structures, formes et signification, accord de plus en plus profond et parfait.»

Lucien Wercollier

Ses sculptures sont présentes dans de nombreux musées européens. Il est également très présent dans les parcs et espaces publics du Luxembourg et une exposition permanente lui est consacrée à l'Abbaye de Neumünster (Cloître Lucien Wercollier)

Une sculpture plus importante de Wercollier, Interpénétration, est également présente à Strasbourg devant l'entrée du Palais de l'Europe. •

ALAINALLEMAND







IMMOBILIERE ELSAESSER

68 avenue des Vosges - 67000 Strasbourg Tél. 03 88 36 36 00 - Fax. 03 88 35 67 89 immobiliere-elsaesser@orange.fr



Assemblée générale de l'ARES

Rapport d'activités 2020, un maître-mot: s'adapter!!

2020: un tournant dans les actions du pôle vie sociale

L'année a fortement semblé être une course à l'adaptationau contexte, aux nouvelles mesures sanitaires, aux nouveaux besoins. La priorisation de nos actions s'est tournée vers les réponses d'urgence. Ces réponses ont pris la forme :

- → depoints de réceptions et de distributions de plus d'une centaine de packs ordinateurs de l'association Humanis pour les familles en partenariat avec les écoles, collèges, services de la Ville au printemps 2020. La poursuite du liens colaire a été un point de vigilance particulier dès le début de la crise sanitaire.
- → derenfort des accueils et accompagnements des distributions de colis alimentaires de l'Équipe St Vincent sur le quartier Vau ban-cité Spach qui a vu le nombre de bénéficiaires fortement augmenter et a pu maintenir ses ouvertures malgré des conditions difficiles.
- → de l'augmentation des temps de permanences pour l'aide au passage au numérique, la distribution des attestations de déplacement ou tout simplement pour être un point de chute de la promenade d'une heure pour se dire bonjour de vive voix et à distance.

Être en lien

Au fil des mois, il a fallu réinventer des manières d'être en lien, de continuer au maximum. Les liens avec beaucoup de familles se sontrenforcés autour de projets spécifiques et il en ressort un ancrage sur certains territoires notamment le quartier Vauban-Cité Spach.

L'ensemble des ateliers de français pour adultes ont basculé en visioconférences accessibles par support d'ordinateur ou par téléphone portable. Les apprenants et les professeurs ont eu à cœur de rester en lien

La première semaine d'accueil « un pied dans la rentrée » s'est ouverte fin août, conçue comme une alternance entre la reprise des acquisitions scolaires et des moments plus culturels et sportifs, d'un rythme, d'un cadre et d'une vie de groupe après de nombreux mois loin de l'école ou collège pour certains.

Les membres du groupe des séniors se sont retrouvés en extérieur autour de l'ARES dès la fin du printemps pour mettre ensemble des mots sur ces périodes si particulières.

Après 18 années, Anne Westermann, référente Familles de la structure a décidé d'explorer de nouvelles aventures. Les habitants et ses collègues l'ont saluée masqués. Mercià elle pour son engagement.

Comme dans toute période inédite et difficile des lueurs d'espoir apparaissent. Dès la fin 2020, cette lueur s'est matérialisée en un nouveau bâtiment pour les habitants du quartier Vauban-cité Spach: la pAREnthèSe située au 16 a rue Edel.

Une parenthèse dans nos vies bousculées prête à accueillir de belles rencontres...

Une année de chamboulements permanents au Pôle Animation

Rythmée par la pandémie de Covid-19, l'équipe d'animation a dū sans cesse s'adapter aux protocoles sanitaires envigueur. Malgré les nombreuses restrictions, nous avons tenté de proposer aux différents publics accueillis des activités variées, des moments de partage et de



Envoiciquelques exemples:

Lors du premier confinement l'ensemble denos accueils péris colaires a été sus pendu. Cependant, nous avons pu maintenir un contact régulier avec les équipes pédagogiques mais aussi avec les familles, notamment en accompagnant certaines d'entre elles dans la mise en place de l'école à distance, en lien avec les enseignants du groupe scolaire STURM et des collèges du quartier. La distribution des packs informatiques, en partenariat avec l'association HUMANIS, a été un véritable coup de pouce pour permettre d'équiper une centaine de familles du quartier.

Nous sommes ravis, d'avoir pu participer à la valorisation des projets « Saveurs de couleurs pour des jours meilleurs » et «Ce qui me manque » portés par les enseignants de l'école STURM, en les exposant sur les vitres des locaux de l'ARES, afin qu'ils soient visibles de tous, mais aussi pour que les familles et les enfants voient la réussite de leur investissement.

Grāce à une application devenue très célèbre depuis le mois de mars, des temps d'aide aux devoirs en visio ont été proposés aux jeunes collégiens inscrits au projet d'accompagnement à la scolarité. L'équipe d'animation a également pu animer des temps de jeux (Quizz, Blind test, etc...) très appréciés par nos jeunes confinés. À l'heure du déconfinement, nous avons pu organiser des moments de rencontre conviviaux (pique-nique, jeux, etc...) le samedi au Parc de la Citadelle, dans le respect des règles sanitaires.

La Gazette des confinés

Ce petit journal, imaginé par l'équipe du Pôle animation, a permis de garder un véritable lien avec notre public. Dans cette gazette, nous avons proposé des jeux, des recettes de cuisine, des tutos brico pour occuper les longues journées de confinement mais également des infos et astuces pour aider nos jeunes à lutter contre les Fakes news, nombreuses à circuler sur les réseaux sociaux pendant cette période.





Nous vous accompagnons dans tout ce qui vous donne envie d'avancer.

➤ CIC STRASBOURG ESPLANADE

28 avenue du Général de Gaulle - 67000 STRASBOURG

C C Est

Parce que le monde bouge.

cic.fr

BULLETIN D'ADHÉSION 2020/2021 - COTISATION ARES

Nom Prénom

Date de naissance

Adresse

Courriel

Je verse la somme de 17€ ou ____ € par chèque - en espèces .

*Bulletin à adresser à l'ARES BP15 67043 Strasbourg Cedex RIP CCP Strasbourg : 20041 01015 0062279E036 74

Signature :

Néologismes utiles

Les temps changent, les habitudes aussi. Il est donc utile d'inventer des mots en rapport avec les nouveautés qui nous entourent:

Entre autres effets, la pandémie a créé à partir de deux références les mots nécessaires à décrire de quelle façon, aujourd'hui, nous avons le droit de nous rencontrer. Car l'une des difficultés de ces derniers mois, outre de tenter de tout faire pour sauver nos vies et celles des autres, a été de résoudre ce problème: comment faire pour se rencontrer quand même?

Et alors, quelqu'un (mais qui donc?) a opportunément inventé ces deux superbes néologismes: le **présentiel** et le **distanciel**. Ils ont eu immédiatement un succès fou

Etc'est vrai qu'avant la Covid, on se rencontrait sans même se demander si l'on était vraiment en présentiel. De même qu'on se lorgnait à travers Skype sans mêmes'imaginer un seul instant que l'on était en distanciel.

Mais le plus étrange dans cette affaire, c'est qu'à partir de nos deux mots permettant de mesurer ce qui nous rapproche ou nous sépare (la présence et la distance), voilà que, inventant en un éclair ces deux mots si utiles terminant tous deux en «iel», nous en avons immédiatement compliqué la façon de les écrire.

C'est en effet notre péché mignon français de compliquer les choses dès qu'il s'agit de les mettre par écrit. Ainsi quelqu'un (mais qui donc?) a pensé qu'ajouter des terminaisons différentes à ces deux mots nouveaux, soit des «tiels» et des «ciels», était indispensable.

Yaurait-ilune origine étymologique, par exemple latine, à l'origine de cette fantaisie? «Présence» vient de «Praesens» et « distance» de «Distantia». Fausses pistes! Sauf peut-être si l'on tient compte du génitif de praesens qui est paesentis... Par ailleurs, pour compliquer encore cette recherche, dans la suite de «distance», nous distinguons « distancer», mais également « distancier», qui n'ont pas exactement le même sens...

J'aurais pour ma part une préférence pour la graphie «ciel». Car elle nous fait revenir à l'essentiel: nous tous, frères et sœurs habitants de cette terre, savons à présent que la distance qui nous sépare nous sépare aussi du ciel, c'est-àdire du bonheur, le vrai, que l'on ressent lorsque l'on est en présence de nos proches, de nos amis, et même de nos collègues, du moins certains d'entre eux, (quoique...). C'esten leur présence que nous atteignons le ciel, le Nirvana enquelquesorte. Le confinement nous l'a rappelé avec une puissance de conviction qui restera inscrite en nous pourtoujours!

J'utiliserais bien volontiers à ce propos la maxime suivante, orthographiquement osée je le reconnais: le **présenciel** est **essenciel!**

JACQUES STOLL

Dicton du jour

Avoir des repères est de plus en plus difficile par ce temps de pandémie. Ainsi en est-il des livraisons de vaccins négociées par l'Europe avec les fabricants. En effet, ces derniers les remettent en cause semaine après semaine. Devant une telle réalité, rien ne vaut, pour se rasséréner, que de se tourner vers nos vieux proverbes et dictons qui nous aident tellement à prendre les choses avec philosophie. Et pourquoi pas les modifier un peu au passage?

Envoiciun dont vous connaissez, j'en suis sûr, l'original: «Doses promises, doses dues» •

JACQUESSTOLL



Promesses d'avril

Le mot provient directement du nom romain de ce mois: «aprilis». Et si l'étymologie en reste encore discutée, elle est généralement rattachée au verbe latin «aperire», qui signifie «ouvrir».

Et beaucoup de choses s'ouvrent effectivement en cette période de renouveau de la nature: les bourgeons, les feuilles, les fleurs, les émois, les fenêtres et les garde-robes...

Mais, et même si ce conseil ne semblera pas toujours évident à suivre, il faudra cependant raison garder et se souvenir qu'en avril il ne faudrait pas «se découvrir d'un fil»!

Le 23 avril 1616 sont décédés deux géants de la littérature mondiale, Cervantes et Shakespeare (à la même date mais, bizarrement, avec 10 jours de décalage car l'Espagne suivait alors le calendrier grégorien et l'Angleterre le calendrier julien).

Au1^{er} avril, il reste 274 jours avant la fin de l'année.

Dans le calendrier républicain, c'est le jour du charme (l'arbre!), mais il reste surtout fêté aujourd'hui dans de nombreux pays comme le jour des farces et plaisanteries. Aussi donne-t-il lieu chez nous à la tradition très ancienne du poisson d'avril, ainsi qu'au «Aprilscherz» dans les pays germaniques. Il se nomme «Dia da mentira» au Portugal et au Brésil.

Mais retenons avant tout qu'au Japon c'est le jour du «*Miyako Odori*», soit «la danse des accisions en flaurent

des cerisiers en fleurs»!
Puissent les promesses d'avril fleurir pour

vous également! ◆

Retrouvez toutes les actualités de l'ARES sur notre site : www.ares-actif.fr et sur notre page Facebook: www.facebook.com/aresactif

Associations, écoles, institutions de l'Esplanade, vous avez une information à faire paraître dans ARES FLASH contactez-nous : aresflash@ares-actif.fr

> ARES - Centre socio-culturel et Association des Résidents de l'Esplanade 10 rue d'Ankara • 67000 Strasbourg

Tél. 03 88 61 63 82 • www.ares-actif.fr • contact@ares-actif.fr Fondateur ARES: Jean-Marie Lorentz

Président et directeur de publication: Frédéric Duffrène Rédacteur en chef: Alain Allemand

Graphisme et mise en pages: Pascal Koenig • Visuel fond: © fotolia.com Mensuel tiré à 7900 ex sur papier recyclé (80%) par Ott Imprimeurs Dépôt légal:avril 2021



Art'Esplanade

«Art'Esplanade» est un site entièrement consacré à l'art, à l'architecture et à l'urbanisme à l'Esplanade.

Retrouvez-y les articles d'ARES FLASH consacrés à ces sujets, ainsi que bien d'autres encore inédits. Ils y sont accompagnés de nombreuses images et diaporamas. ART Esplanade



https://sites.google.com/site/artesplanade/